

# Série sur le paradis et l'enfer

## De l'espoir face à la mort

### Introduction

Assez heureux aujourd'hui car j'ai la chance de commencer une nouvelle série après avoir passé quelques mois sur Moïse.

Le thème que j'ai choisi c'est le paradis et l'enfer.

Il y a un an Roland à Paris m'a invité pour venir parler sur un problème qu'il avait dans son assemblée. Les membres étaient partagés sur ce qui allait se passer après la mort, ils étaient confus. L'âme s'endormait-elle dans l'au-delà? Allait-on se reconnaître là-haut? Les corps seraient-ils asexués? Etc.

J'y suis donc allé pour prêcher sur la question et c'est incroyable l'intérêt que j'ai rencontré. Les gens étaient vraiment curieux et attentifs. J'ai rarement vu ça !

Était-ce dû aux problèmes? Peut-être, je ne sais pas. Toujours est-il que deux mois plus tard je me suis retrouvé en Belgique et que là aussi en entendant que j'avais parlé sur la question, il voulait une série d'études. Je n'ai jamais eu l'occasion de le faire, mais vous vous allez avoir l'occasion d'entendre 8 leçons à ce sujet.

Pourquoi devons-nous parler sur la vie après la mort?

Hormis le fait que je suis sûr que si je vous posais des questions détaillées, il y aurait diverses réponses sur vos convictions pour l'au-delà, il faut en parler parce que c'est motivant.

Parler du paradis nous aide à nous réjouir. Parler sur l'enfer nous fait également avoir envie de travailler dur pour l'éviter.

Il y a quelques temps un journal aux Etats-Unis a publié une série d'articles sur le vécu d'un jeune homme qui mourait d'un cancer.

Cette histoire était assez intéressante parce qu'elle montrait les sentiments de ce type de 24 ans face à une maladie incurable, et comment il combattait farouchement pour s'agripper à la vie.

Dans son désespoir, il était prêt à tout. N'importe quel remède était bon à être essayé. Un jour en lisant un magazine, le gars a découvert un article qui s'intitulait « l'âme congelée ».

Dans cet article, une entreprise, la société cryonique, prétendait avoir la capacité de surgeler un corps malade et de le garder dans le même état, jusqu'au moment où les scientifiques pourraient découvrir un remède jusque là inconnu. Tout ceci pour la somme modique de 200 euros par mois.

Le jeune homme en lisant ça fut immédiatement séduit par cet article et la devise de la compagnie. Quelle était cette devise? « Jamais vraiment mort ! »

Il appela les représentants commerciaux, fit tous les arrangements pour qu'ils viennent le chercher dans les minutes qui suivraient sa mort clinique.

Quelques semaines plus tard, le jeune homme mourut, les techniciens vinrent chercher le corps du jeune homme et le plongèrent dans une capsule remplie de liquide qu'ils congelèrent.

Les journalistes voulurent bien sur en savoir plus sur la réaction de ses proches. Alors ils interrogèrent la mère du jeune homme. « Comment vous sentez-vous face au choix de votre fils ? » Elle dit, « J'en suis ravie, cette procédure a donné la paix à mon fils pour mourir. Il est tellement sûr de revenir dans le futur, qu'il s'est fait une cassette vidéo racontant tous les détails de sa vie, juste au cas où son cerveau est endommagé lorsqu'il sera ranimé. »

« Mais vous » lui ont dit les journalistes, « pensez-vous qu'il pourra revivre un jour ? » Vous savez ce qu'elle a dit ? « Je n'ai qu'un faible espoir, mais c'est mieux que rien. »

C'est bien triste de voir cette réaction. Bien triste aussi de voir le peu auquel ils ont à se rattacher. Et même si le jeune homme revivait, ce ne serait que pour quelques années et puis après quoi ?

Depuis les temps les plus anciens, les hommes ont essayé de trouver de l'espoir pour la vie éternelle sur terre mais sans grand succès. Ca a conduit aux idées les plus farfelues

→ Je pense à l'élixir de vie que les hommes recherchaient au moyen âge.

→ ou à certains navigateurs qui ont parcouru le monde pour trouver la fontaine de jeunesse.

Mais tout ça, je pense, c'est dû au fait que Dieu a mis quelque chose de spécifique dans notre cœur. Eccl. 3 :11 dit : « ... »

Nous pensons tous à l'éternité et puisque l'éternité est conflictuelle avec notre vie temporaire sur terre, nous voyons la mort comme un ennemi.

## I. La mort : un ennemi

Est-ce une pensée acceptable de voir la mort comme un ennemi ? Oui dans un sens car même la bible le voit ainsi. Paul dit en 1 Cor. 15 :26 : « ... »

La mort est un ennemi car :

- Elle sépare les amis, les couples, les familles, les êtres qui s'aiment.
- Car elle a une clé pour chacune de nos maisons, personne ne peut l'éviter. Elle ne se soucie pas de nos plans, de nos rêves, de nos espoirs ou même de notre âge. Elle prend souvent les jeunes avant les vieux et les forts avant les malades.
- Elle agit sans favoritisme, et même un roi peut dire comme David en 1 Samuel 20 :3 : « il n'y a qu'un pas entre moi et la mort. »

Aujourd'hui réalisez-vous bien qu'il n'y a qu'un pas entre vous et la mort ? Ou vivez-vous inconscient ? A tout moment, il n'y a qu'un pas entre vous et la mort, c'est un ennemi qui suit vos traces à tout bout de champs, un ennemi qui guette prêt à frapper.

Comme Benjamin Franklin l'a dit : « Il y a deux choses dont on peut toujours être sûr ici bas, la mort et les taxes. On voudrait éviter les deux, mais on ne peut y échapper. »

La mort est un ennemi, car elle ne faisait pas partie du plan originel de Dieu. Lors de la création, qu'a dit Dieu à Adam et Eve ? Gen. 2 :17 « ... »  
(Avant que le premier homme et la première femme ne mangent du fruit défendu, il pouvait vivre sans connaître la mort physique. Comment ? L'arbre de vie)

Mais quand ils ont mangé de l'arbre de la connaissance, ils ont commencé à mourir physiquement et ce jour là ils ont péri spirituellement.

Pouvez-vous vous imaginer ce qu'ils ont dû ressentir quand Abel mourut en Gen. 4 ? Ce sont-ils blâmés pour avoir amené la mort dans ce monde ? Romains 5 : 12 dit : « ... ». J'imagine que ça a dû être dur. Et puis, ils n'avaient jamais vu la mort auparavant. Comment devaient-ils agir ? Enterrer leur fils, le brûler, pleurer pendant un mois, deux mois ? Adam devait-il tenir sa femme dans ses bras ou la laisser pleurer seule ? En parler ou éviter ? Ils devaient être perdus !

Un homme décida un jour de s'établir dans un nouveau pays. Il fit des recherches pour trouver le meilleur endroit. Lors de ses recherches, il prit l'habitude de poser cette question : « Quel est le taux de mortalité dans cette région ? » Un jour il rencontra un très vieil homme sage qui lui dit : « Monsieur, chaque être humain finit toujours par mourir. La mort est comme un filet qui piège les oiseaux. On s'y jette sans s'y attendre le moment voulu. Aussi certain que le soleil disparaît derrière l'horizon, ou que les vagues retournent à la mer, tôt ou tard nous devons tous arriver à la fin de notre course et disparaître de cette terre. »

Hébreux 9 : 27 dit en effet qu'il est réservé à chaque homme de mourir et de paraître en jugement.

Vous me dites, mais où est l'espoir dans tout ceci ?

La bible nous laisse-t-elle perdu face à notre destin ?

Oh que non !

## II. La mort sera détruite

La mort sera un jour détruite. Tout comme chaque autre ennemi dont Dieu nous délivre, il nous délivrera aussi de la mort.

En un sens, Christ a déjà vaincu la mort. En Hébreux 2 : 14-15 nous lisons « ... »

Voyez-vous, Christ a écrasé la tête du serpent. Devant le tombeau vide du Christ, l'ange est apparu et a dit : « Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. » Matthieu 28 :6

La mort et Satan n'ont pas pu le retenir sous terre. Pierre dit en Actes 2 :24 : « ... ». Et regardez quelles furent les conséquences de la résurrection du Christ, il y a deux mille ans, Matthieu 27 :52-53 « ... ». Ces gens préfigurent ce qu'il nous arrivera un jour.

La puissance du Christ sur la mort me remplit donc d'espoir. En 1 Corinthiens 15 :20 je lis : « ... »

Christ voyez-vous à briser la suprématie de la mort. Il a inauguré le chemin de la vie éternelle. Gloire à Dieu pour lui qui a annulé la puissance de la mort, et qui nous délivre du désespoir de ne plus revoir nos bien-aimés.

Grâce à lui, nous pouvons à nouveau nous réjouir. Nous pouvons trouver l'élixir de vie. Nous pouvons crier avec Paul : « Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton pouvoir de tuer? Loué soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » 1 Cor 15 :55 et 57

En tant que croyant, nous pouvons regarder à la mort comme peu le peuvent. Pour nous la mort n'est pas la fin, c'est un moyen pour atteindre la fin. Nous la voyons juste comme un sommeil.

Jésus lui-même a utilisé cette analogie en parlant de la mort de Lazare. En Jean 11 : 11-14, on lit « ... »

*-les apôtres comprenaient les mots de Jésus de la mauvaise façon. Ils pensaient que Lazare était malade au point d'être inconscient ou dans le coma, que c'est ça que Jésus voulait dire par Lazare notre ami dort. Mais il était bien mort. Et lorsque Jésus parle de Lazare en tant qu'étant endormi, il s'en référait à la mort.*

*-Entre parenthèse, ça ne signifie pas que Jésus enseignait la doctrine du sommeil de l'âme après la mort. Cette doctrine est une hérésie qui a vu le jour bien plus tard. Si vous avez un doute sur la question, lisez l'histoire que raconte Jésus sur la mort de Lazare en Luc 16 et vous verrez que Jésus croyait que l'âme restait éveillée après la mort.*

*-Le sommeil faisait référence seulement à la condition du corps pour les 1ers chrétiens.*

Mais pourquoi Jésus parlait-il de sommeil en faisant référence à la mort ?

Parce que le sommeil est temporaire. Ce n'est que pour un peu de temps, pas pour toujours. Quand je m'endors, je m'attends à me réveiller peu après, pas vous ? Et je sais que lorsque je sortirai de mon absence, de mon sommeil, je serai rafraîchi et prêt à jouir d'un nouveau jour, n'est-ce pas ? C'est ce qui est en réserve pour le corps physique du chrétien selon la bible.

Il y avait une fois un petit garçon qui voyageait avec son père dans une contrée sauvage. Il arriva près d'un cours d'eau où l'eau tourbillonnait et coulait en grondant. Pour traverser le torrent, il n'y avait qu'un petit pont de corde qui balançait branlant d'un coin à l'autre. Lorsque l'enfant vit cela, il se mit à pleurer. Il savait que son père et lui devrait passer de l'autre côté. Il paniqua littéralement. Finalement son papa le pris dans ses bras. Le garçon enfuit sa tête dans l'épaule de son père et ce dernier le porta ainsi sur le pont. Il commença à traverser, et avant qu'il n'ait atteint l'autre bout ce soir là, le bambin s'endormit. Le matin suivant, le petit garçon se réveilla dans un lit bien chaud et bien douillet, saint et sauf.

Cette petite histoire illustre ce qui se passe quand un chrétien vient à mourir. A la mort, il s'endort, pour se réveiller dans un monde sans nuit et sans peur dans les bras de son Père.

Allez, s'il vous plait, en 2 Pierre 1 :13-15, nous lisons « ... » Pierre parle ici de sa fin. En parlant de sa fin, il utilise le terme « départ ». Litt. le mot qu'il utilise est « exode » dans le grec.

Le terme exode vous rappelle-t-il quelque chose ? Ca nous rappelle le moment où Israël quitta l'Égypte. Voyez-vous quand ils passèrent la mer rouge, ils laissèrent tous leurs ennemis derrière, ils commencèrent une nouvelle vie. Pour un chrétien la mort c'est ça un exode. Quand un chrétien franchit l'au-delà, il laisse derrière l'esclavage de la chair et les difficultés de ce monde. Il traverse les eaux froides de la mort pour connaître le Canaan céleste qui l'attend.

Paul en 2 Tim. 4 :6 utilise un mot plus ou moins similaire. Il dit : « ... »

- Le terme « départ » qu'il emploie, était le terme que les romains utilisaient lorsqu'ils libéraient des prisonniers. Paul a bien choisi car *la mort nous libère des souffrances physiques de ce monde.*
- Ce terme était aussi utilisé pour faire référence à l'ouverture d'un cadenas, ou à la résolution d'un problème. *De la même façon, la mort nous illumine sur ce que nous n'avons pas compris auparavant. Elle nous aide à pénétrer bien des mystères.*
- Finalement on utilisait le mot départ pour décrire une compagnie de soldats qui repliait tentes et bagages ou pour un bateau qui levait l'ancre. *Le chrétien aussi lorsqu'il meure lève l'ancre et quitte les quais malfamés de ce monde pour naviguer vers le port paradisiaque de l'au-delà.* L'embarcation de ce côté bibliquement implique l'arrivée de l'autre côté. 2 Pierre 1 :11 reprend cette image et donne l'idée d'un bateau qui arrive à bon port, un après-midi ensoleillé, pour être accueilli avec une fanfare et par les amis et la famille qui se bousculent dans la joie pour nous faire signe sur les quais.

Il y a tellement d'espoir pour un chrétien obéissant face à la mort.

### III. Différence entre croyant et incroyant

Avant de terminer, je voudrais quand même souligner la différence monumentale qu'il existe entre la mort d'un saint et la mort d'un pécheur non repent.

Ne partez pas ce soir en pensant que c'est du pareil au même.

Sire Francis Newport, le dirigeant d'une association d'infidèles, a dit ceci à ses amis autour de son chevet, juste avant qu'il ne meure :

« Ne me dites pas qu'il n'y a pas de Dieu. Je sens à présent qu'il y en a un. Je me tiens dans sa présence et il est en colère.

Ne me dites plus que l'enfer n'existe pas. Je sens mon âme glisser vers la chaleur de ses flammes.

Pervers, taisez-vous et cessez vos discours inutiles ! Ne me dites plus qu'il y a de l'espoir pour moi. Je sais à présent que je suis perdu à jamais. »

Il y a quelques années un docteur s'est éteint après avoir donné 25 ans de sa vie à une université médicale. Durant toutes ces années, il acquit respect, popularité, une fortune et un statut rarement égalé par ses confrères. Lors de la première réunion collégiale qui suivit sa mort, ses collègues l'honorèrent en donnant un discours sur sa vie. A la fin, ils se levèrent et respectèrent 5 minutes de silence pour lui.

Un des docteurs qui était présent écrivit plus tard ceci en réfléchissant à tout cela :

« Est-ce ainsi que tout se termine ? Est-ce que la vie célèbre d'un homme se résume quand tout est dit et fait à un discours de 15 minutes et 5 minutes de silence ? Si c'est le cas, ça n'a pas l'air de vraiment en valoir les efforts ! »

Ce docteur qui était aussi un croyant, fut frappé par l'inaptitude de ses collègues à faire face à la mort d'un de leur confrère. Ils paraient qu'ils se demandaient tous « Où est-il allé ? Revivra-t-il ? Le reverrons-nous un jour ? Son œuvre a-t-elle vraiment changé quelque chose ? Quel est le but de toutes vies ? Nos actions sont-elles vraiment remarquées par un Dieu d'amour ? Est-il intéressé par moi ? Y a-t-il un sens derrière la vie ? Y a-t-il plus à poursuivre que des voitures prestigieuses, des maisons de luxe, des vêtements chics et des bons restaurants ? »

Dwight Moody, un grand théologien en contraste a dit, écoutez : « Un jour, vous lirez que je suis mort. N'en croyez pas un mot. A ce moment là je serai plus vivant que maintenant. Je serai dans un endroit bien plus haut que tout endroit où vous serez. Je serai dans une maison indestructible et inaltérable. »

Quand un chrétien meurt, il est normal d'être triste. Des hommes pieux se lamentèrent beaucoup lors de la mort d'Etienne (voir Actes 9 :39). Jésus pleura à la tombe de Lazare. Mais un chrétien qui perd un bien aimé ne pleure pas comme un homme désespéré de ce monde. Paul dit en 1 Thess 4 :13 « ... »

## Conclusion :

Lorsque le général Mc Arthur dû s'enfuir de l'île de Bataan, laissant la plupart de ses troupes derrière aux mains de l'ennemi, il fit la promesse : « je reviendrai vous sauver ! » Ses soldats furent emprisonnés et torturés. Ils attendirent et attendirent le retour de leur chef. Au fil des jours le plus grand nombre perdit espoir. A leurs yeux, jamais ils ne reverraient le général.

Mais un jour des chars sortirent des bois et écrasèrent les murs de la prison. Ils ordonnèrent aux gardes japonais de se rendre et de libérer leurs prisonniers.

Les anciens combattants commencèrent à sortir en petits groupes, en criant et se réjouissant. Un vieil estropié fut porté par ses amis au pied du char du général. Lorsque ce vieil estropié vit le général, il demanda à être déposé par terre. Il s'agenouilla, dit au général : « *j'ai toujours cru que vous reviendriez nous libérer. J'ai toujours su. Merci ! Puis il baissa la tête, ferma les yeux et rendit grâce !* »

Il y a une bonne illustration ici pour ceux qui suivent Jésus. La mort peut nous surprendre, la tombe peut engloutir nos corps, mais ce ne sera que pour un peu de temps. Un jour, Jésus reviendra et nos corps ressusciteront dans la gloire.

Alors laissez-moi vous demander, « Etes-vous un chrétien aujourd'hui ? Avez-vous de l'espoir ? Sinon, ne tardez pas. La mort risque de ne pas attendre que vous ayez pris la bonne résolution. Lancez-vous à la conquête de la tombe ! Je vous invite à répondre à l'invitation de notre Seigneur.